Coll
FRC
5095

LITANIES
DU GRAND BAILLIAGE DE TOULOUSE.

«————————»

LOUIS XVI, Roi bon & clément,
Ayez pitié de nous.

LOUIS XVI, Roi de juſtice & de paix,
Exaucez-nous.

LOUIS XVI, pere d'un Peuple qui vous adore, *Ecoutez-nous.*

De tous les Coquins qui compoſent votre Bailliage de Toulouſe, & dont vous verrez la liſte ci-après, *délivrez-nous*, Roi juſte & clément.

De ce malheureux *LARTIGUE*, criblé de dettes & de maladies honteuſes, & qui pour payer ſes dépenſes folles & fournir au luxe de ſes coquines, a dévoré pendant trois mois la ſubſtance du pauvre peuple, *délivrez-nous.*

De ce coquin de *DEMONT*, qui, après avoir donné long-temps dans le *travers*, a comblé la meſure de ſes iniquités en prenant place au Bailliage, & en faiſant gagner le procès le plus injuſte à la partie

adverſe du Rédacteur des affiches de Toulouſe, dont il avoit reçu vingt-cinq louis, *délivrez-nous.*

De ſa vieille ſœur de quarante ans, qui tous les ſoirs, comme autrefois Diane, va ſe placer ſur le devant d'une boutique du *puits-clos* pour y attendre ſon Endymion, & y médire des Parlements, *délivrez-nous.*

De ce miſérable *BERNADOU*, qui, après s'être vautré long-temps dans la fange, enfermé à l'hôpital en 1766, puis laquais, puis ſous-commis des fermes, vient enfin de ruiner une pauvre famille ſur les décombres de laquelle il a élevé le fantôme de ſa fortune, qu'il accroît tous les jours par les extorſions ſans nombre qu'il commet dans ſa place, *délivrez-nous.*

De ce fripon de *BELLEGARDE*, pour qui le dieu Plutus eſt le ſeul vrai Dieu, qui vend au poids de l'or ſes ſervices, qui ne connoît de meilleurs amis que ceux qui empruntent à plus gros intérêt, & qui ſeroit même capable de faire le bien pour une modique ſomme d'argent, *délivrez-nous.*

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

De ce *Rimailho*, être ſans cœur & ſans ame, ſuſceptible, ainſi que tous les automates, de toutes les impreſſions étrangeres, faiſant le mal par occaſion, ignorant par nature, crédule par caractere, enfin l'homme le plus digne de figurer dans ſon illuſtre Compagnie, *délivrez-nous.*

De cet être abruti par les plus grands excès, de ce *Compayre*, qui toujours pris de vin, ne fait pas difficulté de s'aſſeoir ſur les fleurs de lys pour y prononcer ſur la vie de ſes concitoyens, & pour y rendre, avec cette gaieté ſuite ordinaire de l'ivreſſe, des jugemens que l'humanité mitige, quelque juſtes qu'ils puiſſent être, *délivrez-nous.*

De ce foible *Ruotte*, qui a ſacrifié l'eſtime publique aux larmes de ſa femme & de ſes enfans, & qui a mieux aimé ſiéger parmi ſes confreres qu'il avoit mépriſé & qu'il mépriſe, plutôt que d'être jeté dans un fort, martyr de la cauſe publique, *délivrez-nous.*

De ce vilain décraſſé, de ce *Derey de Belbeze*, fils d'un ancien portier des

Jacobins, héritier des vertus & des talens de son pere, commis marchand comme lui, puis marchand lui-même, usurier, banqueroutier, faussaire, capitoul à prix d'argent, conseiller au présidial à force de bassesses, conseiller au bailliage à prix d'infamies, *délivrez-nous.*

De ce roué *D'ESPIGAT*, honnête homme par aventure & coquin par réflexion, qui semblable à ces chefs de bande envoient leurs lieutenants pour faire les petits coups, & qui ne sortent en personne que dans les grandes actions; voilà ce qu'il a fait en rentrant au bailliage : peu content du petit pécule que lui procuroit le ressort du présidial, il s'étoit retiré, soi-disant pour rétablir l'ordre dans sa conscience; à peine l'Edit du 8 mai est-il lâché, le voilà à la piste comme un chien courant, *délivrez-nous.*

De cet être amphybie aux yeux de corbeau, de ce *BERRIÉ*, qui semblable au dieu Janus porte deux visages, l'un riant, affable & propre à capter des héritages, l'autre sombre & farouche, vrai épouvantail de la veuve & de l'or-

phelin dont il dévore la ſubſtance par les voies les plus iniques, *délivrez-nous.*

De ce cerf à haute fûtaie, de ce *MONTANÉ* cocu par raiſonnement, libertin par ton, qui a ſçu réparer les breches de ſa fortune en tirant la moitié des profits de ſa chere moitié pour la liberté de conſcience qu'il lui accorde, la moitié des aubaines que ſa maîtreſſe reçoit des parties qui viennent la ſolliciter, & de celles qu'il reçoit lui-même pour ce dernier objet; & dont il a fait un tarif, morceau vraiment édifiant, *délivrez-nous.*

De cet inſecte éphémere, de ce *LANCELOT* faiſeur de vers en mauvaiſe proſe, libelliſte aux gages de ſa Compagnie, valet effronté, couvert de huées, pourſuivi ſans relâche par les ſifflets & les brocards du public, Auteur famelique, Juge *per fas & nefas*, *délivrez-nous.*

De ce fat impertinent, adulateur lâche & intéreſſé, de ce *PERPESSAC*, qui ne rougit pas de céder aux inſtances du Sieur Demont, & d'aller, miniſtre des vengeances de ſon Corps, condamner ſon meilleur ami, malgré toutes les

réclamations de la Juſtice & de la raiſon, *délivrez-nous.*

De ce jaloux ſans amour, livré à la plus honteuſe crapule, de cet *Esparceil*, ennemi juré de toute vertu, de toute probité, muet quand il s'agit de faire ou de dire du bien, ſoutien ſcandaleux de tous les vices & de tous les deſordres que l'induſtrie fille de la néceſſité invente pour chatouiller les ſens émouſſés d'un pécheur invétéré, *délivrez-nous.*

De ce filou adroit, vrai chatemitte, de ce *Baric*, qui ſçait fort bien, à l'aide de ſa patte, tirer les marrons du feu, & qui exerçant tout à la fois le double metier de Juge & d'Avocat a ſçu s'approprier un pécule conſidérable, augmenté encore par d'autres tours vraiment ingénieux, *délivrez-nous.*

De cet être iſolé, rejeté par l'Egliſe, honni par la Nobleſſe, mepriſé par le Peuple, de cet Abbé *Corail*, qui, dans ſa correſpondance avec le Garde des Sceaux, trouvoit ſon plan admirable, & lui indiquoit certaines jolies petites tournures pour le mettre en

exécution, malgré la reſiſtance de la France entiere, & qui a cru tranquilliſer ſa conſcience en conſacrant aux plaiſirs de ſa Maîtreſſe les profits de ſa place au grand Baillage, *délivrez-nous.*

De cet idiot de *MARTIN BERGNAC*, vrai morceau de rapport, qui ſe trouve, avec tous ſes coquins, comme mars en carême, ou comme le *gloria patri* au bout d'un pſeaume; de cet ignorant ſans prétentions, Juge ſans jugement, honnête homme par habitude, *délivrez.*

De ce niais aux beſicles, qui, affublé de ſon vieux habit noir & de ſon grand toupet en l'air, ne reſſemble pas mal pour le coſtume à ces bouffons qu'on met en ſcene ſur les théatres d'italie, de ce *LAPORTE MARIGNAC*, pauvre eſprit, génie plus pauvre encore, tout bouffi de ſon talent muſical, & qui promene tranquillement ſon coloſſe diſloqué, au milieu des injures que le Peuple ne ceſſe de vomir contre l'héritier des véxations d'un pere trop ambitieux, *délivrez-nous.*

De cet eſprit infernal, que la colere cé-

789

leſte a mis au monde pour être le fléau de l'humanité, de ce *Moysset*, perſecuteur de l'innocence, qui va ſurprendre avec l'appareil le plus formidable des Libraires zélés & patriotes, mauvais pere, mauvais mari, traître à la Patrie, à ſes devoirs, à ſon Corps même, couvert comme le bouc d'iſraël des iniquités de tous ſes Confreres, *délivrez-nous.*

De cet infame ſcélerat, qui mérite de figurer ici, quoique ſon état dût l'en éloigner, de ce *Senovert*, hypocrite raffiné, envieux, à l'œil louche, diſtillant ſans ceſſe le fiel de ſon ame ſur la vie de ſes meilleurs concitoyens, vendu aux bourreaux de ſa patrie, conſacrant ſes talents, ſes veilles & ſes travaux aux tyrans qui vouloient l'opprimer, lui qui auroit dû être ſon défenſeur, *délivrez-nous.*

De ce tas de Coquins, va-nuds-pieds, miſérables, ſerpens dangereux, harpies inſatiables, tels que les *Procureurs*, *Avocats*, *Greffiers*, *Huiſſiers*, tous gens de ſac & de corde, *délivrez-nous.*

F I N.